

Mythologie, Paris, 1627 - X [01-03] : Jupiter

Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur)

Voir la transcription de cet item

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre X

Ce document est une transformation de :
[Mythologia, Francfort, 1581 - X \[01-03\] : De Ioue](#)

Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre X

Ce document est une transformation de :
[Mythologia, Venise, 1567 - X \[01-03\] : De Ioue](#)

Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre X

Ce document est une révision de :
[Mythologie, Lyon, 1612 - X \[01-03\] : Jupiter](#)

Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre II

[Mythologie, Paris, 1627 - II, 02 : De Jupiter](#) a pour résumé ce document

Informations sur la notice

Auteurs de la noticeÉquipe Mythologia
Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : BnF, Gallica

Citer cette page

Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur),
*Mythologie*Paris, 1627 - X [01-03] : Jupiter, 1627

Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Consulté le 09/01/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Mythologia/items/show/1276>

Présentation du document

PublicationParis, Pierre Chevalier et Samuel Thiboust, 1627
ExemplaireParis (France), BnF, NUMM-117380 - J-1943 (1-2)
Formatin-fol
Langue(s)Français
Paginationp. 1045-1047

Des dieux, des monstres et des humains

Entités mythologiques, historiques et religieuses[Jupiter](#)
Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 30/04/2018 Dernière
modification le 25/11/2024

nostre mort nous receurons sentence & iugement : Que l'innocence est le meilleur passeport que l'ame puisse auoir pour se presenter deuant la majesté de Dieu : Que nous deuons conformer nos actions en sorte que le souuenir de nostre vie passée nous puisse consoler en l'article de la mort , non pas estonner nostre ame de frayeurs horribles & d'apprehensions espouuentables : Que les mal-viuans ont des bourreaux apres leur mort qui les contraignent de confesser leurs pechez commis leur vie durant : Que tous pechez sont guerissables , ou non : Que chascune ame est apres la mort corporelle punie selon la qualité de ses demerites : Que nous n'auons que faire de nous esmoyer de la reputation que les hommes nous donnent, pourueu que nous ne faisons que ce qui est de raison & selon Dieu; veu qu'il n'y a homme viuant qui soit en tout & par tout irreprehensible . Or puis que ces enseignemens se trouuent compris és fables anciennes, i'ose maintenir que ceux qu'on a depuis nommez Philosophes, ont puisé les commencemens de leur Philosophie desdites fables, & que leur philosophie n'estoit autre chose qu'une explication de l'intention d'icelles, par laquelle ils les despoüilloient des enueloppes & couuertures qui les tenoient obscurément embroüillees . Car presque toute la philosophie ayant esté d'Egypte transportée en Grece, il ne faut point douter qu'elle n'ait esté de main en main enseignée aux Grecs par contes fabuleux . Et les Prestres Egyptiens ayans iadis commencé de faire la recherche de la Philosophie, voulans neantmoins retenir par deuers eux la connoissance des choses saintes, afin qu'elle ne veinst en la notice du vulgaire; se mirent en deuoir de forger certaines marques sous lesquelles ils comprendroient les preceptes de sagesse & les secrets mysteres de leurs saintes ceremonies & le seruice de leurs Dieux ; & nommerent lesdites marques , hieroglyphiques : car ils appelloient leurs choses & reliques saintes, *hierá* & *glipho* signifie graver . Or ce que les fables Grecques ont de rare & singulier : c'est que les vnes admettent vne explication historique, naturelle & morale ; les autres n'en contiennent qu'une naturelle ; les autres morale, au traicté desquelles nous proposerons en quelques-vnes toutes lesdites expositions, és autres vne morale seulement ou naturelle, croyans qu'un chascun les pourra facilement recueillir selon la capacité de son iugement . Commençons doncques par Iupiter .

Explication historique de Iupiter.

Cettuy-cy fut estimé Dieu , quand apres auoir debouté son pere de son throsne il s'en fut emparé à cause qu'anciennement ils adoroient comme Dieux leurs Roys, pource qu'il s'appropriá les inuentions de plusieurs autres , & qu'il ramena les hommes de son temps à vne façon de viure plus humaine & plus gracieuse, d'autant

TT tt

qu'il enseigna le premier que toutes choses se gouvernoient par la providence de Dieu, & dressa les cœurs humains à l'invention & service des Dieux.

Exposition physique ou naturelle.

Certuy-cy mesmes est quelquefois appelé air, quelquefois ether, ou feu elementaire, quelquefois Soleil, quelquefois destin, quelquefois ciel, quelquefois ame du monde, laquelle quand elle agit es corps celestes, s'appelle Iupiter Olympien: quand elle espend sa vertu es choses souterreines, elle est dite Iupiter Strygien, ou Pluton: quand elle la desploye sur la mer, elle se nomme Neptun. Mais le chastement de Saturne veut dire qu'il n'y a qu'un monde & un temps, & qu'il n'y en peut avoir plusieurs. Les parens de Iupiter signifient que Dieu est auteur & createur de tout l'Univers: & de sa parenté sont tous les Elemens. Puis apres leur mutuelle generation & corruption selon leurs parties est exprimee en ce que toute la masse est perpetuelle, & les corps celestes ne se corrompent point, & qu'en terre tout est subiect à changement. En apres ils enseignoient que des mouvemens des cieux se faisoit un concert & harmonie. Derechef les Elemens ne sont ny masles ny femelles, combien que toutefois ils facent devoir & de l'un & de l'autre. Davantage toute violence de temps est bannie & chassée du Royaume de Iupiter: d'autant qu'apres que Dieu eut créé les corps naturels, Saturne ou le temps fit la guerre seulement aux Elemens, pource qu'il n'eut moyen d'estendre sa puissance sur le premier & celeste corps. Voila la doctrine physique contenuë sous les contes fabuleux de Iupiter.

Explication Morale.

LA mesme fable nous apprend que toute opulence & excessifue abondance de biens est pleine d'embusches, d'envie & de malvueillance, laquelle aussi s'acquiert bien souvent par fraude & deception: car depuis que les hommes ont le cœur elpris de ce desir effrené d'entasser de l'or & de l'argent, ils viennent aisement à renverser tous droicts d'equité, de religion & d'humanité: au lieu que la tranquillité d'esprit, l'honneur & reuerence deuë à son prochain accompagnent volontiers la pieté & crainte de Dieu. En outre elle montre que le Prince sage & qui a l'ame bonne ioiuit avec tout heur & prosperité de la benediction de Dieu qui luy faict foisonner toutes sortes de biens. Item, que l'avarice penetre partout, qu'elle est le fondement de toutes meschancetez; & que l'homme de bien n'a rien tant à craindre, veu qu'à peine trouue-elle aucun qui luy ferme la porte. En apres, que l'homme addonné aux plaisirs de Venus prend aisement toutes formes de bestes, & s'abandonne à toutes sales & des-

honnêtes actions. Il est donc euident que l'homme de bien ne doit point estre faisi d'un excessif appetit ou enuie de biens; qu'il luy conuient sagement employer ceux que Dieu luy donne; que la sagesse est le fondement de felicité, & que l'homme craignant Dieu se doit abstenir de tout acte vilain & indigne de sa qualité; toutes lesquelles choses se trouuent enuelopees es fabuloseitez de Iupiter.

Explication Physique de Saturne.

Saturne fut adoré comme Dieu bien-faïcteur du genre humain, pource qu'estant venu en Italie vers le Roy Ianus, il luy apprit & à ses subiets par mesme moyen à suivre vn train de vie plus poli & plus humain que leur ordinaire; & trouua le moyen de battre & marquer la monnoye, & labourer la terre. Il apprit aussi aux Italiens à planter, enter, & edifier des arbres fructiers, à les emunder, entretenir & cultiuer. Et d'autant qu'il estoit tres-sage Prince & equitable, les Poëtes ont de là pris subiet de dire que l'aage d'or fut sous le regne d'iceluy; que la terre rapportoit son fruit sans estre deschirée par la charuë, & que tout le monde viuoit en paix. Car les hommes de son temps ne s'estudioient pas à lire, mais bien à faire ce qui est iuste & raisonnable, veu qu'ils retenoient encore cette equité que nature mesme auoit empreinte en leurs cœurs. Ainsi doncques les gens de bien viuoient pour lors sans affliction, sans soucy, sans maladie, à cause de leur abstinence & sobriété, & paruenoient à vne gaillarde vieillesse, qui n'est de rien tant trauaillee que du resouuenir de ses fautes passées.

Explication Physique.

Les parens de Saturne montrent qu'il est le temps, né de l'agitation, & mouuement des astres & du ciel. Il coupa les parties genitales de son pere, pource qu'il n'y a qu'un air, un monde, un temps, qui mesure le cours du ciel. Les paches qu'il fit avec Titan ou le Soleil furent telles, que ce qui naistroit avec le temps prendroit aussi fin: car c'est ainsi qu'est montree la generation & corruption des Elements, & des corps engendrez d'iceux, veu que rien ne se peut procreer que de commencemens subiets à corruption. Or cela ne se peut faire qu'avec le temps. Mais pource que le temps consomme tout, & qu'au lieu des choses consumées nature en substitue tousiours d'autres, ils seignent que Saturne deuoroit ses enfans, & que derechef il les reuomissoit: lequel fut debouté de son Royaume, pource que la nature du Ciel leur sembloit estre exempte de toute corruption, ne sentant point la violence du temps, qui le ietta en bas hors de son throsne celeste. Ainsi doncques ils donnoient à entendre que les Elements se corrompent, afin que la quinte-essence qu'on appelle soit de

TTtt ij.